

CHAPITRE 2

Dans de verts pâturages à perte de vue, où des milliers de buffles paissent paisiblement, Arcadea se déployait sous les yeux émerveillés de Cuihcatl, une jeune chasseresse Tingo. Elle était partie chasser depuis plusieurs semaines en solitaire.

La jeune femme, tout juste 19 ans, svelte, de longs cheveux noirs, contemplait la beauté des paysages depuis une petite colline. Cuihcatl se laissait bercer par une douce brise sur son visage. Ses pensées allaient vers son clan qui comptait sur elle et les autres chasseurs partis il y a plusieurs lunes. Cuihcatl était l'une des meilleures guerrières de sa tribu, elle avait vaincu bon nombre d'hommes en combat singulier à la lance. Au sein de son peuple, personne ne remettait en cause la place des femmes, d'ailleurs son clan était dirigé par une chamane très respectée par les Tingos.

Les récits de femmes captives, devenues des esclaves sexuelles pour de riches marchands au sein de la Confédération des Cités Libres, révoltaient au plus haut point les Tingos pour qui le Créateur a le même amour pour les deux sexes. Les esclavagistes des Cités Libres écumaient Arcadea, des clans entiers de Tingos avaient été massacrés, les femmes violées puis mises en esclavage, les enfants en âge de travailler également. En revanche, les hommes étaient systématiquement tués, leur tête séparée de leur corps afin d'être plantée au bout d'un pieu. Les Cités Libres souhaitaient ainsi répandre la terreur parmi les Tingos. Leur cruauté était sans pareille, les nourrissons

et enfants en dessous de 6 ans étaient jetés dans le feu des incendies que ces barbares, dits civilisés, allumaient en brûlant les campements de ces chasseurs-cueilleurs.

Cuihcatl s'était illustrée par le passé, alors qu'elle n'avait que 15 ans, dans une féroce bataille rangée contre les mercenaires des Cités Libres venus des Bois Sombres de l'Est. Une attaque avait surpris son clan au petit matin. Les lances et flèches de pierre des guerrières et guerriers tingos étaient d'une faible efficacité contre les armes de métal des envahisseurs. Mais leur envie de vivre et la rage qu'ils avaient au ventre avaient permis à la majorité des membres du clan Chorgues de fuir le massacre et la captivité. La jeune Cuihcatl gardait les chevaux avec quelques guerriers des deux sexes plus âgés qu'elle, quand un groupe de mercenaires diaboliques les attaqua. L'évacuation devait se poursuivre, malgré l'intervention impromptue de ces sauvages. La jeune guerrière terrassa une dizaine de soldats esclavagistes ce jour-là et gagna le respect de son peuple.

Les Chorgues survivants poursuivent depuis une vie nomade comme leurs semblables Tingos, élèvent des chevaux, déménagent fréquemment leur campement. La peur des Cités Libres ne les a pas pour autant quittés.

Toujours plongée dans ses songes, Cuihcatl en sortit soudain lorsqu'elle aperçut au loin vers le nord une fumée noire. Un très mauvais signe, il ne pouvait s'agir que d'un raid des Cités sur les Tingos.

La guerrière cacha soigneusement ses prises entre des rochers, afin d'alléger sa monture, et lança celle-ci dans une course effrénée en direction de celle-ci.